

Le site fut découvert lors de prospections par M. LETO-CART, président de la Société de Recherches Préhistoriques en Hainaut, il y a quelques années. Depuis, le site fut prospecté régulièrement [1].

Il est situé en terrain sableux à quelque 80 m d'altitude, au lieu-dit "les Garennes", proche de la limite des anciennes communes d'Erbisoeul et de Ghlin (Pl.1). Une petite dépression est visible en son centre.

Le matériel récolté se compose de 3711 pièces. Plus de 90% d'entre elles sont des éclats. Parmi ceux-ci, 89 sont retouchés, soit 2,4%. 50 d'entre eux peuvent être considérés comme outils temporaires, leur retouches n'affectant qu'une zone très limitée de leur surface. Des 39 pièces restantes, un décompte nous montre :

- 16 grattoirs [Pl.3 & 4]
- 11 encoches [Pl.2d]
- 6 racloirs [Pl.5a]
- 4 armatures et pointes de flèches [Pl.2 & 5e]
- 1 bec [Pl.5c]
- 1 couteau [Pl.1e]

Une lame, probablement paléolithique (Pl.5d), n'est pas reprise dans le décompte.

DESCRIPTION DU MATERIEL

- Pl.2 :
- a/ Pointe de flèche à pédoncule et ailerons. Légèrement asymétrique ; retouches plates bifaciales couvrantes; Silex noir, moucheté de blanc. 28,6 x 19,5 x 5,5 mm.
 - b/ Armature perçante triangulaire à base convexe. Retouches obliques continues bifaciales. Silex gris bleuté, léger film blanchâtre. 34,7 x 21,7 x 5,5 mm.
 - c/ Armature perçante foliacée ayant été utilisée en tant que grattoir. Retouches plates couvrantes au revers, retouches proximales d'amincissement à l'avvers. Silex beige cristallin. 37,2 x 28 x 8 mm.
 - d/ Double coche retouchée. Retouches directes abruptes à obliques. Cassure sur la partie distale gauche. Gangue crayeuse présente sur la partie distale au revers. Quelques retouches formant grattoir déjeté droit à la partie distale. Bulbe de percussion bien marqué à l'avvers. Silex gris mat à veines. 52,1 x 33,7 x 9,4 mm.
 - e/ Couteau. Revers : retouches obliques couvrantes avec retouches d'avivage abruptes sur l'arête gauche. Avvers : retouches obliques sur la partie droite. Silex gris mat. 89,7 x 32,9 x 21 mm.

Pl.3 : Grattoirs sur éclat

- a/ Semi-circulaire. A retouches continues distales abruptes. Bulbe de percussion à l'avvers bien visible avec striations. Silex gris mat. 59 x 45 x 13,6 mm.
- b/ Circulaire. A retouches directes régulières abruptes à obliques. Bulbe bien marqué à l'avvers. Silex gris à veines, patiné blanchâtre. 46,9 x 36,2 x 11,1 mm.
- c/ Circulaire. A retouches régulières directes semi-obliques. Nombreuses esquilles à la partie proximale droite. Silex gris patiné blanchâtre. 36 x 36,7 x 13 mm.

- d/ Semi-circulaire. A retouches régulières directes obliques. Bulbe bien marqué à l'avvers. Silex gris veiné. 39,5 x 33,6 x 1,8 mm.
- e/ Semi-circulaire. A retouches régulières obliques. Partie proximale portant de nombreuses esquilles au revers. Bulbe visible à l'avvers. Silex noir moucheté blanc. 36,5 x 38,6 x 10,3 mm.
- f/ Circulaire. A retouches régulières directes semi-obliques sur l'arête gauche et obliques directes à la partie distale de l'arête droite. Bulbe invisible. Altération importante du silex au revers. Silex gris veiné. 44,3 x 43,3 x 16 mm.
- Pl.4 : a/ Lame à trois pans. Léger bulbe à l'avvers. Silex café-au-lait. 86,5 x 35,2 x 6,5 mm. [Un des rares exemples de lames entières].
- Grattoirs sur éclat
- b/ Semi-circulaire latéral droit. A retouches directes semi-obliques. Cassures sur côté gauche de l'outil. Bulbe de percussion bien marqué. Silex gris patiné blanchâtre. 38,6 x 40,8 x 11,2 mm.
- c/ Semi-circulaire. Retouches semi-obliques directes. Léger bulbe de percussion. Silex gris patiné au revers brun orangé. 27,9 x 36,8 x 14,4 mm.
- d/ Circulaire d'angle gauche. A retouches régulières directes obliques. Altération calcaire à la partie distale gauche au revers. Emoussage de la partie distale droite au revers. Silex noir moucheté blanc, patiné : léger film blanchâtre. 34,3 x 47,4 x 11,5 mm.
- e/ Semi-circulaire. A retouches distales directes continues obliques et abruptes. Traces linéaires ferrugineuses au revers et à l'avvers. Silex gris patiné blanchâtre, altération mésiale au revers se continuant à l'avvers. 67,5 x 51,7 x 17 mm.
- f/ Semi-circulaire. Eclat brisé. A retouches inverses obliques continues. Silex gris tacheté. 47,3 x 29,5 x 9,3 mm.
- Pl.5 : a/ Racloir sur éclat mince. Retouches régulières directes obliques. Bulbe de percussion marqué. Silex gris patiné blanchâtre. 49,4 x 35 x 4,9 mm.
- b/ Lame à trois pans [armature de faucille ?]. Arête droite lustrée. Silex patiné beige. 49,2 x 16,6 x 5,2 mm.
- c/ Bec sur éclat épais. Retouches régulières abruptes. Silex cristallin noir patiné blanchâtre. 72,5 x 35,2 x 19,8 mm.
- d/ Lame à deux pans. Traces de concassage sur les deux arêtes. Silex patiné blanc. 43,7 x 17 x 8,2 mm.
- e/ Armature perçante triangulaire à base convexe. Retouches bifaciales rasantes à semi-obliques régulières sur les arêtes. Bulbe de percussion présent. Silex beige cristallin patiné blanc, par endroits bleuté. 21,1 x 21,7 x 6,7 mm. La présence du bulbe de percussion semble montrer que l'armature fut abandonnée à l'état d'ébauche.

DISCUSSION

Voyons en premier lieu la datation relative possible donnée par les flèches perçantes et la pointe de flèche. Celle-ci est aisément datable. En effet plusieurs publications nous la montrent retrouvée en compagnie notamment de céramique attribuable à la culture Seine-Oise-Marne [Cordier et al., 1972, Pl.20,1; Bailly, 1964; Pautreau et Hebras, 1972, Fig.3, n°7, 17, 33, 34]. Pautreau et Hebras, de plus, publient toute une planche visualisant les variations typologiques des pointes à pédoncule et ailerons du S.O.M., quoique certaines puissent être campaniformes. La pointe de flèche à pédoncule et ailerons

équarrisdes campaniformes est nettement différente de la nôtre (Félix et Hantute, 1969, p.280, fig.4 ; Jones et Jones, 1975, [2] et [3]).

Quant aux deux flèches percantes, la première (Pl.2b) a son parallèle sur plusieurs sites chasséens de France (Mordant et Mordant, 1972, fig.8,6 ; Gallia Préhistoire, 1972, 15, 2, p.408 : au lieu-dit l'Ourlet à Broussy-le-Grand dans la Marne, les pointes 1 et 3 semblables à la nôtre sont datées du Chasséen). La seconde, foliacée (Pl.2c) a son pendant en milieu campaniforme (Félix et Hantute, 1969, quoique les retouches dans ce cas n'affectent que les arêtes de la pièce). Une pointe foliacée à retouches qui semblent être obliques est illustrée par Daniel, 1969, p.183, fig.2,14, mêlée à un outillage composé de haches, de ciseaux ..., que l'auteur appelle "campignien récent".

Ainsi
Suiv
milieu
Chasséen.
F.S.S. n°
de
Mordant
1972

Le couteau (Pl.2e) semble apporter une datation certaine du Bronze Ancien. En effet Hubert, 1971, Pl.28,1, publie une "lame de poignard" qui par sa morphologie et ses dimensions correspond à notre pièce qui est un peu plus trapue. Cette "lame..." provient d'un atelier de taille de l'enceinte Michelsberg de Petit-Spiennes. Cet atelier fut fouillé en 1967. En plus de cette pièce, ont été récoltés une hache taillée à tranchant évasé (Hubert, Pl.27,2) qui est "...copiée des premières haches en bronze" (p.40), ainsi que des petits tessons à fond plat correspondant à la céramique du S.O.M.; cette attribution est avancée avec précaution par Hubert, "ce n'est qu'une supposition permise par la typologie très évoluée des haches décrites ci-dessus" [4]. La trouvaille de Herchies, si la comparaison se confirme, permet de dater du Bronze au moins une partie de l'occupation du site.

Que peut-on dire du reste du matériel? L'importance du nombre de grattoirs (41% de l'outillage) ainsi que l'absence de burins, sont normales pour un milieu néolithique. Ces grattoirs forment un ensemble homogène, mis à part les fig.c et f de la planche 4. La pointe de flèche est à mettre en rapport, de par ses retouches, à l'ensemble des grattoirs.

L'absence d'armatures à tranchant transversal est à remarquer. En effet celles-ci peuvent représenter jusqu'à 95% de la totalité des armatures (Bailloud, 1964). Le site de Sublaines (Cordier et al., 1972) a livré 22 armatures transversales pour 3 pointes de flèches (soit 88%). Cette prédominance est notée lors de fouilles de sépultures S.O.M. Le site d'habitat de Lesdain (Coulon et Vlaeminck, 1976) n'a livré qu'une armature transversale. Une trouvaille de surface précédant la fouille a donné une pointe à pédoncule semblable à celle attribuée au Bronze Ancien par Daniel Cahen (Cahen, 1977) [5] et [6].

En conclusion nous voyons que la majorité des pièces est attribuable à un Bronze Ancien et à rapprocher du S.O.M. C'est à ce moment que se place l'extension des rapports commerciaux liés à l'introduction des métaux, en effet "...il faut admettre que le nord de la France ...entretenait alors, plus que tout autre région, d'actives relations avec les Iles Britanniques, l'Irlande en particulier." (Gaucher et Mohen, 1974, p.31), relations mises indirectement en évidence par Eugène Warmenbol (Warmenbol, 1980). Ce site du Bronze n'était pas isolé. Dans la région immédiate, diverses trouvailles montrent une occupation assez dense : les pièces de Spiennes déjà citées; une lame de couteau du Grand Pressigny venant de Villers-Saint-Ghislain (Hubert, 1972) un grattoir du Grand Pressigny venant de Saint Symphorien; des armatures transversales et des pointes de flèches à pédoncule et ailerons, provenant des communes d'Erbisoeul et de Baudour, jouxtant Herchies respectivement à l'est et au sud (Archéologie de la région de Mons).

Hache en bois poli, à tranchant évasé, de HAISIERES, "CAMP DE CASTEAU" (CERS De Loë, vol.2, p.21 et 58)

APPENDICE (d'après l'article de Pape, 1979) :

Arquennes	Lv 503	2020 ± 100 BC.
Breuil-en-Vexin	Gif 3929	2220 ± 130 BC.

- site du bronze ancien de BLATON.
- 2 haches en bois de cerf venant du Camp de Casteau de Spiennes. (MARIEN 1984)
- Hache plate en cuivre, en compagnie d'une hache polie en jadéite, à Semappes (le minerai est Alpin).

Chaumont-Gistoux [7]	Lv 290	2090 ± 90 BC.
Chaussée Tirancourt 1	Gif 1372	1750 ± 120 BC.
Chaussée Tirancourt 2	Gif 1378	1700 ± 120 BC.
Chaussée Tirancourt 3	Gif 1289	1400 ± 120 BC.
Guiry-en-Vexin	Gif 3329	1690 ± 100 BC.
Mesnil-sur-Oger	Gif 114	1800 ± 150 BC.
Noveant-sur-Moselle 1	Ny 297	2190 ± 70 BC.
Noveant-sur-Moselle 2;	Ny -	2570 ± 70 BC.
Portejoie	Ly 703	2090 ± 180 BC.
Tinqueux	Gif 360	1960 ± 200 BC.
Vers-sur-Selle 1	Gif 3699	2110 ± 120 BC.
Vers-sur-Selle 2	Gif 3700	2290 ± 120 BC.
Videlles 1	GrN 4675	2550 ± 60 BC.
Videlles 2	GrN 4676	2550 ± 50 BC.

NOTES

- [1] Je remercie ici M. Letocart qui m'a aimablement communiqué son matériel, MM. Jean-Marc Doyen et Daniel Cahen qui m'ont éclairé sur certains points, Mme Lemoine qui m'a ouvert les portes de la bibliothèque de la S.R.P.H. et Mlles Carine Bamps et Martine Soumoy correctrices du présent article...
- [2] Jones et Jones, 1975, p.140, indiquent qu'une datation de la tombe campaniforme n°786 donne au C14 1630 ± 90 BC.
- [3] La pointe de flèche campaniforme se retrouve en milieu chasséen dans le sud de la France (Roudil et Soulier, 1969, p.245).
- [4] D'après Jean Maréchal, seuls peuvent être considérés comme chalcolithiques les cultures travaillant à chaud les métaux : ce n'est pas le cas pour les S.O.M.
- [5] Rappelons que les "fossiles directeurs" S.O.M. sont la hachette bouchardée, la gaine de hache à perforation transversale, les perles de cuivre, la céramique et les pointes de flèches.
- [6] Le site de Lesdain a toutefois été daté récemment au C14 : la fourchette chronologique se situe au Bronze Moyen; de plus le plan de l'habitat pourrait s'apparenter à celui de la culture de Hilversum, ce qui pose le problème de la transition S.O.M./Hilversum dans nos régions (communication verbale de Daniel Cahen lors du Congrès de Commines en août 1980). Pour avoir un aperçu de la chronologie des sites S.O.M. datés voir Pl.1B et l'appendice, qui nous donnent une fourchette entre 2600 et 1600 BC.
- [7] La fouille a daté le site de Chaumont-Gistoux du Michelsberg et non du S.O.M. comme le prétend Pape.

BIBLIOGRAPHIE

Archéologie de la région de Mons : le bassin de la Haine de la préhistoire aux Mérovingiens, catalogue d'exposition, 1973, Nivelles.

BAILLOUD (G.), 1964, Le Néolithique dans le Bassin parisien, IIème supplément à Gallia Préhistoire, Paris.

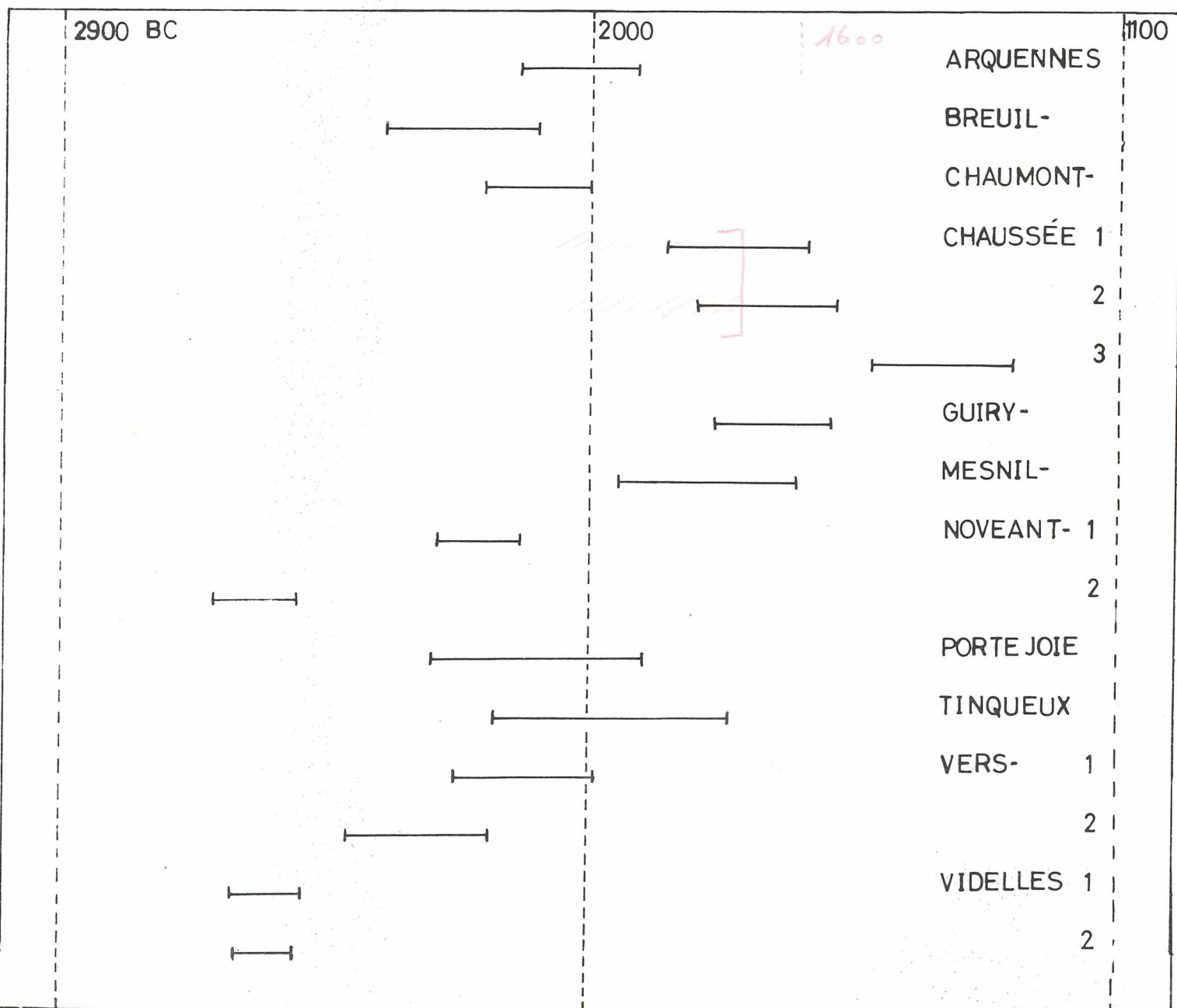
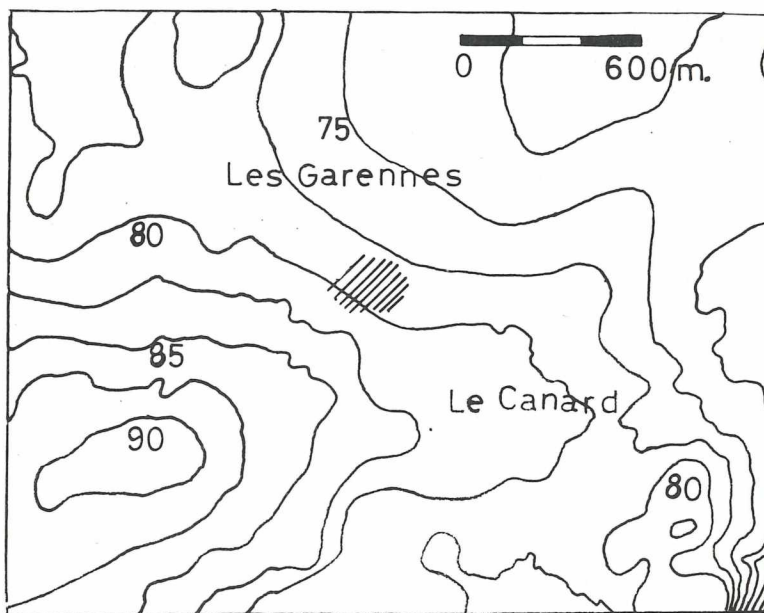
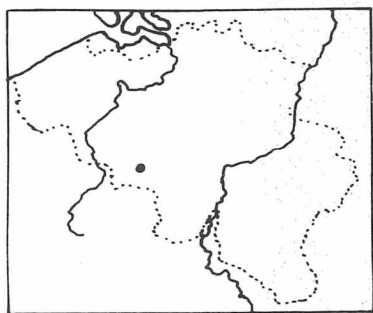
BAILLOUD (G.), 1971, Le Néolithique danubien et le Chasséen dans le nord et le centre de la France, Fundamenta, 6, A.3.

BLANCHET (J.-C.) & PETIT (M.), 1972, L'habitat néolithique de Jonquières (Oise): premiers résultats, B.S.P.F., T.LXIX, n°1, pp.389-407.

CAHEN (D.), 1977, Sondages dans la carrière du Mont du Crapaud à Blaton Archaeologia Belgica, n°196, Bruxelles, pp.5-9.

- CORDIER [G.], RICQUET [R.], BRABANT [H.] & POULAIN [T.], 1972, Le site archéologique du dolmen de Villaine à Sublaines [Indre-et-Loire], Gallia Préhistoire, T.XV, Paris, pp.31-135.
- COULON [G.] & VLAEMINCK [J.], 1976; Un habitat S.O.M. à Lesdain [Hainaut], Bulletin de la Société Tournaisienne de Géologie, de Préhistoire et d'Archéologie, n°32-35.
- DANIEL [R.], 1969, Les ateliers de Sablines [Seine-et-Marne], B.S.P.F., T.LXVI, n°6.
- DOYEN [J.-M.], à paraître, Vestiges archéologiques de la vallée du Hain des origines au Moyen-âge.
- FELIX [R.] & HANTUTE [G.], 1969, La sépulture campaniforme d'Aremberg [commune de Wallers-nord], B.S.P.F., T.LXVI, n°9, pp.276-282.
- GAUCHER [G.] & MOHEN [J.-P.], 1974, L'Age du Bronze dans le nord de la France, Bulletin de la Société Préhistorique du Nord, 9.
- HUBERT [F.], 1971, Fossés néolithiques à Spiennes: premier rapport, Archaeologia Belgica, n°136, Bruxelles.
- HUBERT [F.], 1972, Villers-St-Ghislain [Hainaut]: scie à encoches du Grand-Pressigny, Archéologie, 2, p.10.
- HUYSECOM [E.], 1979, Les sépultures mégalithiques en Belgique, dolmens et allées couvertes, Mémoire U.L.B. n°6806, Bruxelles.
- JONES [M.U. & W.T.], 1975, The Crop-mark Sites at Mucking, Essex, England, dans BRUCE-MITFORD [R.], Recent Archaeological Excavations in Europe, London, pp.133-187.
- MASSET [C.], 1971, Une sépulture collective mégalithique à la Chaussée-Tirancourt [Somme], B.S.P.F., T.LXVIII, pp.178-182.
- MORDANT [C. & D.], 1972, L'enceinte néolithique de Noyen-sur-Seine [Seine-et-Marne], B.S.P.F., T.LXIX, n°2, pp.554-569.
- MORDANT [C. & D.], 1977, Noyen-sur-Seine, habitat néolithique de fond de vallée alluviale, Gallia Préhistoire, T.XX, 1, pp.229-269.
- PAPE [W.], 1979, Histogramme neolithisches 14C-Daten, Germania, T.LVII, 1-2, pp.1-51.
- PAUTREAU [J.-P.] & HEBRAS [C.], 1972, Quelques objets du dolmen de Puyraveau [Deux-Sèvres] dans une collection thouarsaise, B.S.P.F., T.LXIX, n°2, pp.599-606.
- RIQUET [R.], GUILAINE [J.] & COFFYN [A.], 1963, Les campaniformes français [état actuel des recherches et perspectives], Gallia Préhistoire, T.VI, pp.63-128.
- ROUDIL [J.-L.] & SOULIER [M.], 1969, La grotte du Pont du Maron [Remoullins-Gard] et les bracelets cylindriques en calcaire, B.S.P.F., T.LXVI, n°8, pp.244-246.
- TARRETE [J.], 1977, L'outillage et la céramique, pp.183-203, dans GIRARD [C.], MAUDUIT [J.], TABORIN [Y.] & TARRETE [J.], La sépulture collective mégalithique de l'usine Vivez à Argenteuil [Val d'Oise], Gallia Préhistoire, T.XX, 1, pp.177-227.
- WARMENBOL [E.], 1980, Un fragment de hache à faibles rebords découvert à Braine-l'Alleud [Brabant], B.C.A. Amphora, n°19, pp.31-33.

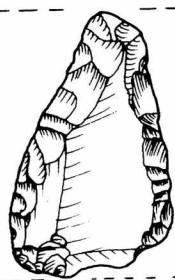
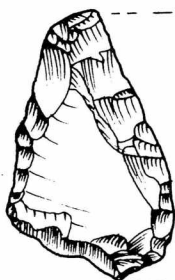
A:



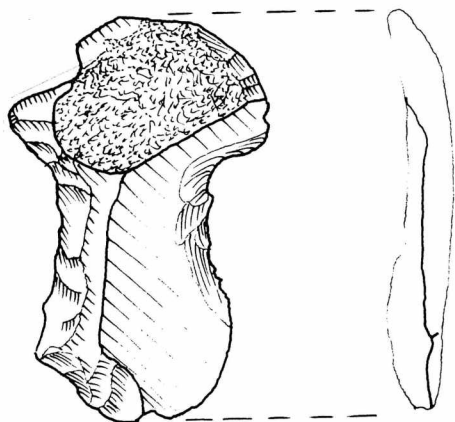
B: DATES S.O.M.



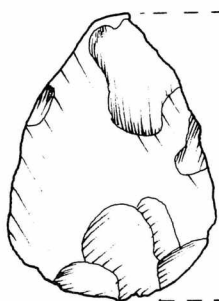
a



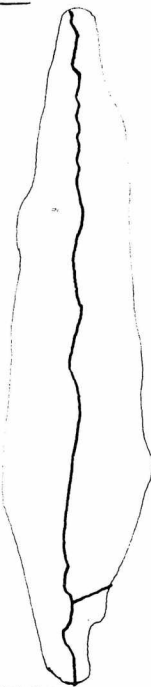
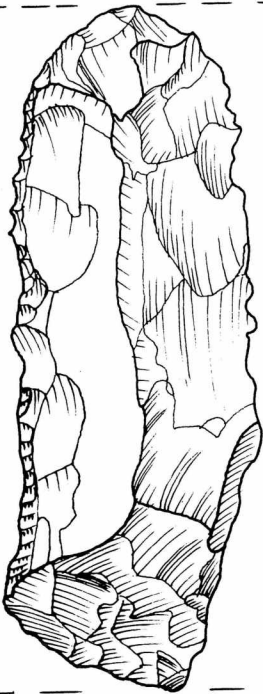
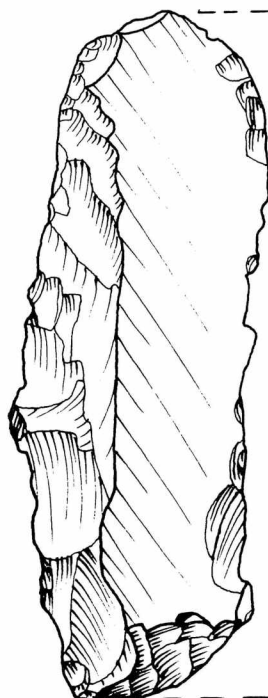
b



d

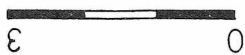
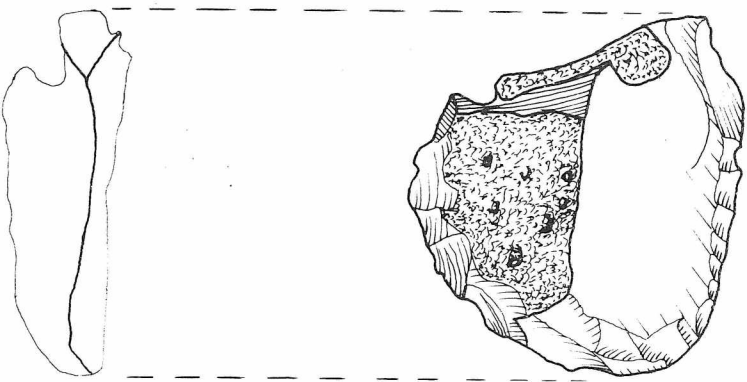


c

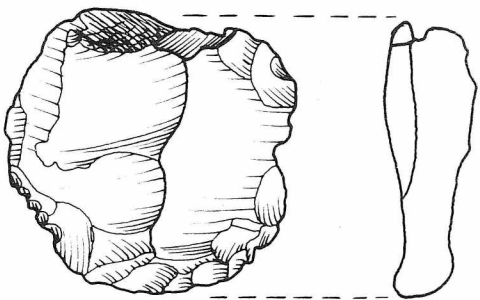


e

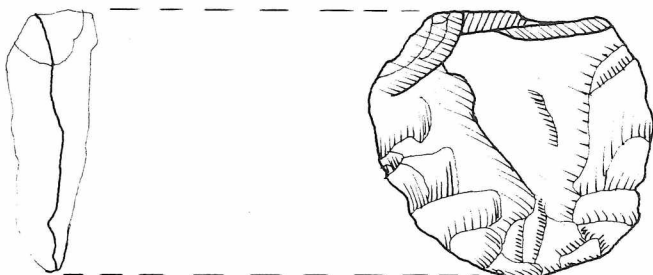
f



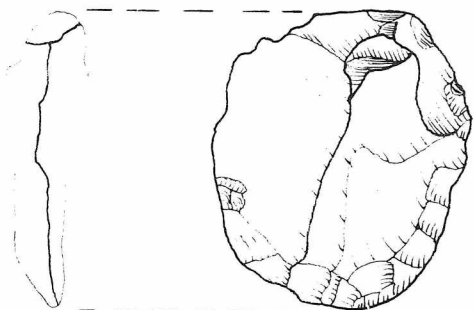
e



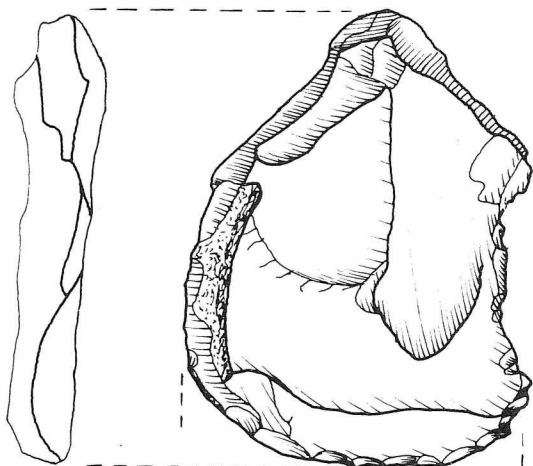
c



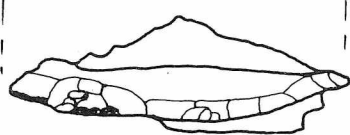
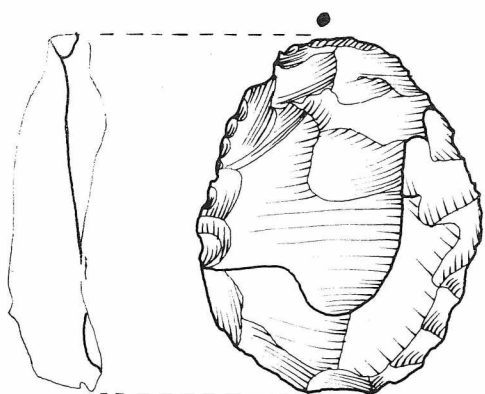
p

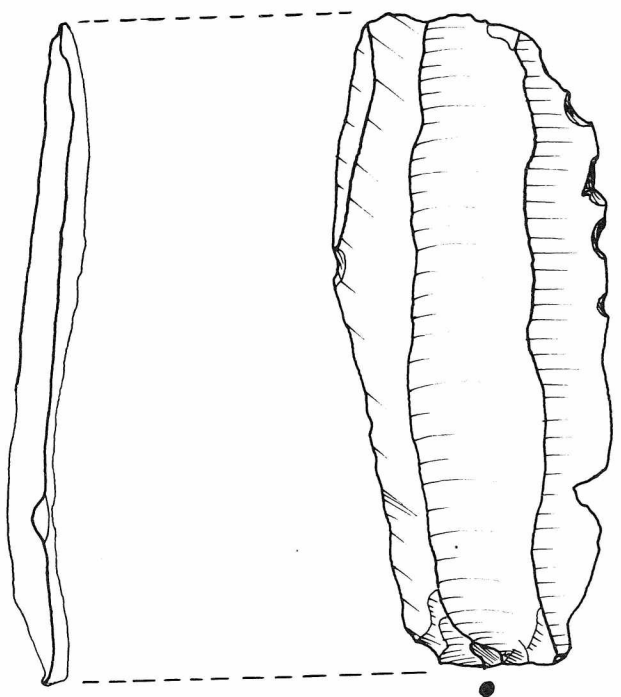


a

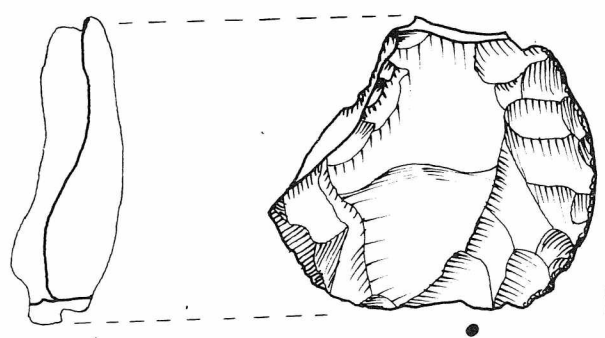


b

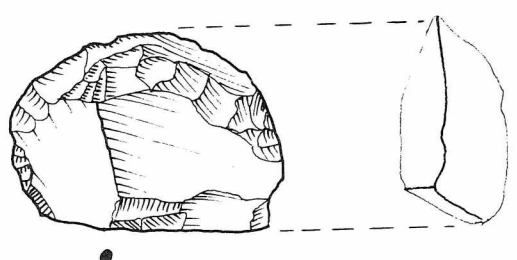




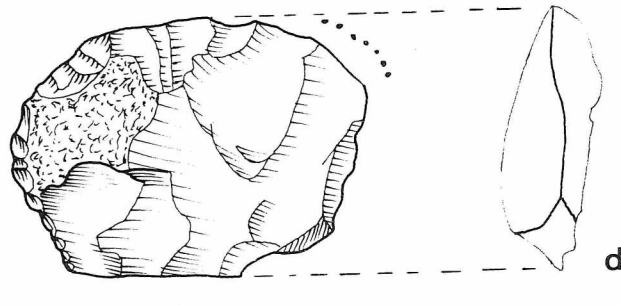
a



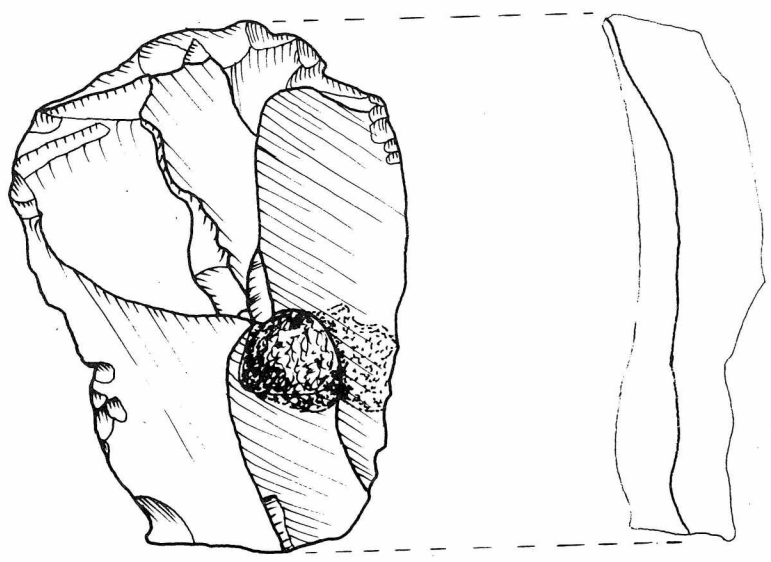
b



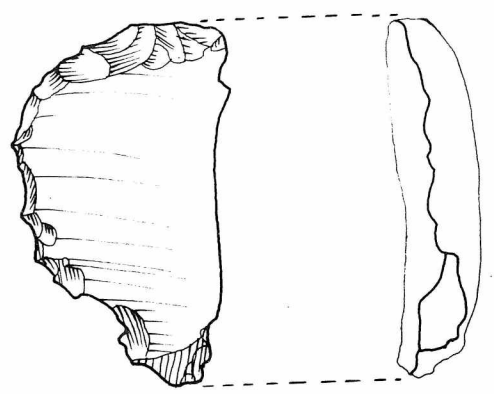
c



d



e



f

